



# Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

## *Bulletin de liaison n°140*

1<sup>er</sup> Trimestre 2011

### **EDITORIAL**

#### **En 2011, toujours servir !**

Chaque premier numéro de l'année du bulletin de l'ANORI est l'occasion de faire le point sur les objectifs et les priorités de l'Association pour l'année. Pour 2011, il est clair que les grandes constantes sont plus que jamais nécessaires et doivent être maintenues.

Le lien Armées-Société civile est un élément vital de notre défense et il doit se manifester par la solidarité avec nos soldats et un soutien sans faille dans leurs actions. L'« indifférence bienveillante », dont on parle trop souvent comme pour s'en accommoder, n'est pas acceptable. Les citoyens ont le devoir, et devraient avoir à cœur, de soutenir les militaires et leurs familles, particulièrement lorsqu'ils sont en mission et de manifester concrètement leur solidarité. A nous d'en faire prendre conscience à ceux qui n'y sont pas encore sensibilisés.



L'esprit de défense doit être promu en toutes circonstances. Sans lui, sans la volonté du peuple français de refuser de subir, d'être prêt à s'engager pour la défense de la Patrie, de la liberté, nos Forces Armées ne peuvent remplir leur mission.

Pour ces deux constantes de notre action, il est clair que l'information est un moyen de premier plan et que c'est une mission permanente pour tous les réservistes. Pour nous, les Fantassins, il s'agit de faire connaître le rôle essentiel de l'Infanterie dans toutes les opérations extérieures de la France. Ne manquons pas de le rappeler.

N'oublions pas notre rôle dans le recrutement pour l'active et la réserve et son complément naturel, l'aide à la reconversion. C'est un élément de base de la cohésion active-réserve.

Notre Infanterie ne serait rien sans ses Traditions, sans la mémoire. A nous de les cultiver, de les faire respecter, de les faire connaître. C'est aussi pourquoi nous devons agir pour la réouverture rapide du Musée de l'Infanterie. Il faut assurer le rayonnement de notre Arme.

En effet, dans bien des cas, ce sont les forces morales qui emportent la décision au combat. Ne l'oublions jamais et travaillons à les renforcer.

Pour ce qui est de la Réserve en particulier, nos centres d'intérêt portent sur la formation, la culture d'Arme, la préparation opérationnelle des réservistes, axes d'efforts primordiaux pour donner toute sa place à la Réserve, spécialement dans son domaine d'excellence, la défense du territoire, dans laquelle elle doit avoir un rôle de premier ordre et, pourquoi pas, le rôle moteur.

Nous vivons actuellement une période décisive pour le devenir de nos Forces armées, de l'Active, de la Réserve. L'Infanterie est au cœur de notre défense. Alors soyons tous :

**Pour l'Infanterie, toujours en avant !**

*Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET  
Président de l'ANORI*



## Trois Drapeaux de Régiments d'Infanterie à l'honneur



L'inscription « Koweït 1990-1991 » décernée aux 1er RPIMa, 2ème REI et 3ème RIMa.

Par décision du 5 novembre 2010, onze régiments de l'armée de Terre et six escadres de l'armée de l'Air ont vu décerner à leur Drapeau l'inscription « Koweït 1990-1991 » pour leur participation à l'opération Daguet dans le Golfe arabe (guerre contre l'Irak, libération du Koweït).

Dans l'Infanterie, ce sont le 1er Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine, le 2ème Régiment Etranger d'Infanterie et le 3ème Régiment d'Infanterie de Marine qui ont été ainsi distingués.

Honneur à ces trois régiments et à tous ceux qui ont servi dans leurs rangs lors de ce conflit.



## SAINT MAURICE - Fête des Fantassins les 16 et 17 septembre 2011



En 2011, comme tous les ans, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie maintiendra la Tradition et célébrera la Saint Maurice, fête des Fantassins, par des cérémonies à Paris et à Vincennes pour lesquelles le général RIBAYROL, commandant les écoles militaires de Draguignan, commandant l'Ecole de l'Infanterie, a accordé son patronage.

Cette année, elles se tiendront les **16 et 17 septembre**. Dès maintenant, notez ces dates dans votre agenda.

Et par Saint Maurice, vive l'Infanterie !



Célébrations de la Saint Maurice  
avec le général IRASTORZA, CEMAT  
(photo : Liliane FICHET)



Avec le général RIBAYROL, Père de l'Arme  
(Photo : Liliane FICHET)



## Le cœur de l'Infanterie est maintenant à Draguignan

par le général RIBAYROL  
commandant les écoles militaires de Draguignan  
commandant l'École de l'Infanterie



L'école de l'infanterie est en ordre de marche depuis le 1er septembre 2010 à Draguignan. Après un déménagement anticipé, organisé et mené de manière résolue, la formation des nombreux stagiaires a débuté sans rupture.

Le regroupement de l'école d'artillerie, installée à Draguignan depuis 1976, et de l'école de l'infanterie a donné naissance aux écoles militaires de Draguignan le 1er août 2010 (EMD). Cette opération de grande envergure symbolise à merveille la capacité de l'armée de terre à conduire des restructurations majeures, tout en assurant ses missions opérationnelles.

Pour les EMD, bien que les objectifs de la réforme de modernisation de l'armée de terre soient a priori très ambitieux, il est possible de dire aujourd'hui, qu'ils sont en grande partie atteints. Les EMD s'appuient à présent sur une organisation qui se caractérise par la densification, la rationalisation et la mutualisation de ses soutiens, la réduction de ses coûts de fonctionnement, d'entraînement, de formation et de certaines missions, sans pour autant que soient affaiblies les conditions de vie professionnelle et sociale du personnel militaire et civil de la défense.

Pour autant, cette organisation n'est ni une fusion en une seule école, ni la juxtaposition de deux écoles. Tout en respectant l'identité de chaque arme au sein d'un même quartier, elle renforce leurs synergies pour améliorer leur performance.

L'organisation retenue allie donc performance et facteur humain, comme le montre son organigramme : un chef identifié pour tous, une structure qui met en avant la mutualisation du site et des moyens, un respect des fortes identités de chaque arme, complémentaires mais différentes par nature.

Pour l'année 2010 – 2011, les EMD sont organisées suivant les principes suivants :

- un commandement des EMD, comprenant deux officiers généraux, chacun « Père de son arme ».
- l'EI (école de l'infanterie) et l'EA (école d'artillerie) qui assurent la formation des cadres des régiments.
- la DFC (direction de la formation commune) qui met en œuvre les moyens pédagogiques (bibliothèque, centre de documentation), ainsi que les savoir-faire communs comme la topographie, l'E2PMS, les langues, les moyens de simulation.
- le Colonel adjoint aux EMD qui est le relais des écoles auprès de la base de défense pour toutes les questions de soutien.

L'école de l'infanterie, à Draguignan, conserve les missions qu'elle avait à Montpellier : la formation, l'expertise du combat débarqué et les traditions de l'arme.

La direction des études et de la prospective, comme toutes les DEP des écoles d'arme, est responsable de l'évolution de la doctrine d'emploi de l'infanterie et des spécialités rattachées (cynotechnie, les marqueurs baliseurs...), la rédaction des documents d'emploi, le développement et l'expérimentation des matériels et équipements futurs (FELIN, VBCI, armement, munitions de nouvelle génération, simulation, numérisation). Elle prend une part active dans le recueil et l'analyse du RETEX. Elle est responsable de l'adaptation des politiques de tir (ISTC) et des barèmes (CEITO). Elle est en permanence en liaison avec l'EMAT, le CFT et le Centre de la Doctrine d'Emploi des Forces, situé à l'école militaire, la STAT, la DGA et maintient un lien direct avec les régiments.

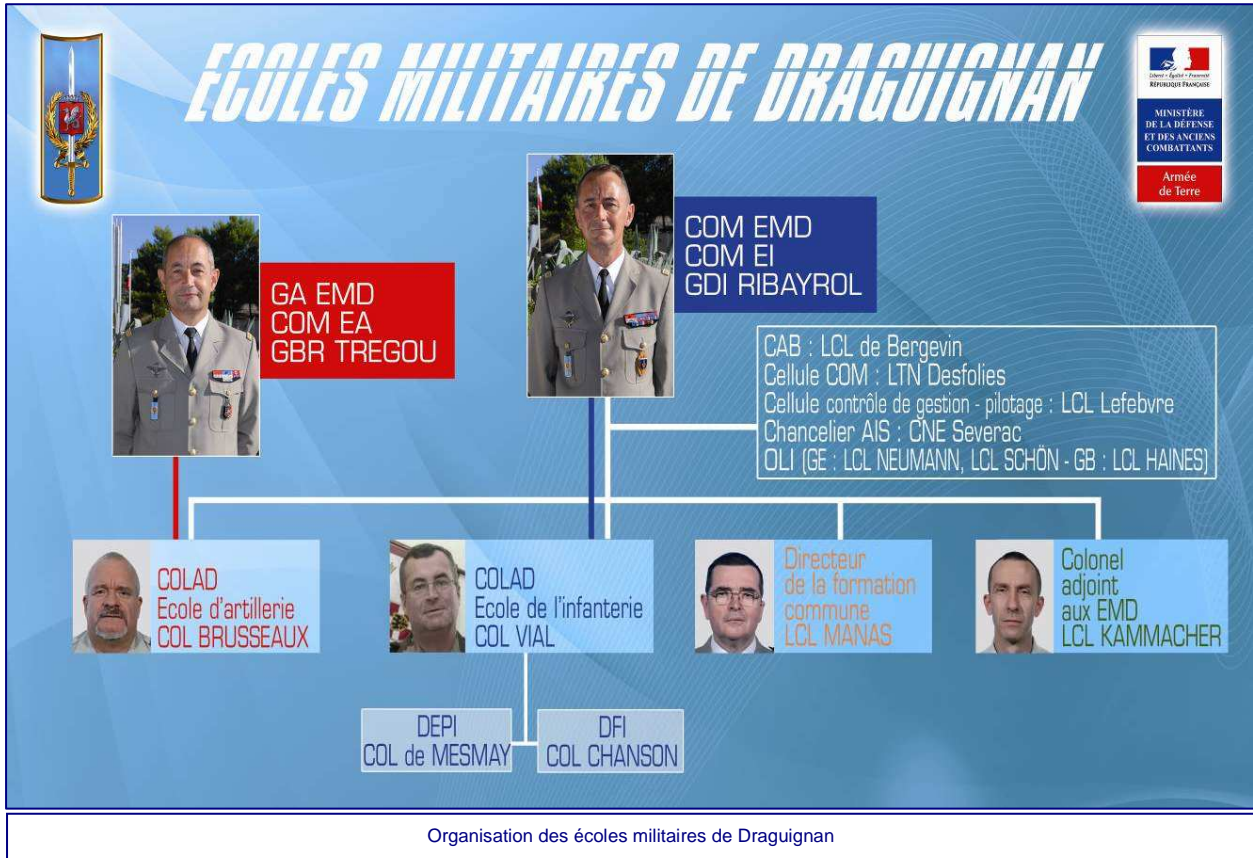
La direction de la formation (DFI) organise, sur des périodes allant d'une année à quelques semaines, l'ensemble des stages de formation de cursus et d'adaptation des futurs chefs de l'infanterie. Elle regroupe :



Général de division RIBAYROL Patrick  
commandant les écoles militaires de  
Draguignan et l'école de l'infanterie



Lieutenant de la division d'application :  
« Devenir un chef d'infanterie »



- **la division d'application de formation des lieutenants (DA).** Organisée en 6 brigades, la DA forme sur une période de neuf mois les lieutenants au commandement d'une section, au combat débarqué, au combat dans les localités, à la coopération interarmes, sur VAB et VBCI, dans un environnement numérisé. Avant de rejoindre les régiments qu'ils choisiront en fin de cursus, ils suivront les formations spécifiques à leur emploi premier et obtiendront les brevets de qualification de leur spécialité (parachutiste, commando, troupe de montagne, renseignement, amphibie...).
- **la division de formation des commandants d'unité (DFCU).** Composée de trois brigades (deux combat et une UCL/UAS), la DFCU prépare les capitaines au commandement d'une compagnie, tactiquement et techniquement (administratif, maintien en condition, sportif, d'instruction, de gestion du personnel, d'entraînement, opérationnel). La finalité de l'instruction dispensée est l'engagement opérationnel dans toutes les opérations de défense, de sécurité (MISSINT) et les opérations extérieures. Une centaine de stagiaires français et une dizaine d'étrangers (Liban, Congo, RCA, Niger, Ukraine, Pakistan, Arabie Saoudite, Qatar, Géorgie, Togo) sont formés chaque année en deux sessions de quatre mois environ.
- **La division de formation des sous-officiers (DFSO).** Elle est articulée en deux compagnies aux missions complémentaires et accueille environ 550 stagiaires par an (300 sergents et 250 sergents-chefs). La 3ème compagnie dispense aux futurs chefs de groupe d'infanterie d'origine directe (ENSOA) ou semi-directe (EVAT) l'instruction nécessaire à leur intégration au sein d'une section de combat et leur engagement opérationnel immédiat. Environ 300 sergents d'infanterie sont formés chaque année de manière différenciée selon leur recrutement (recrutement direct, 4 mois de tronc commun et 3 à 5 semaines de formation sur équipement spécifique d'emploi. Recrutement semi-direct, 1 mois et demi de tronc commun et 3 à 5 semaines de formation sur équipement d'emploi spécifique).



Lieutenants de la division d'application en formation

La 4ème compagnie donne aux sergents-chefs les connaissances nécessaires à tout fantassin destiné à devenir sous-officier adjoint dans une section et, plus tard, chef de section. Ce sont 250 stagiaires qui sont formés chaque année dans les différentes spécialités.



Capitaine en formation au CFCU



Sergents, futurs chefs de groupe de l'infanterie de la DFSO

- Par rapport à Montpellier, une nouvelle section a vu le jour, il s'agit de **la section de tir de l'infanterie (STI)**. Formée de quatre sections spécialisées, elle contribue à l'évolution de la politique du tir aux armes légères d'infanterie avec l'arrivée de nouveaux équipements (FELIN) et besoins opérationnels (ISTC) et forme les stagiaires (futurs CDU, CDS et CDG) au tir ISTC, à la maîtrise des fonctionnalités du système Félin, au réglage de tirs mortiers et au tir missile. Elle assure la formation technique sur VBCI grâce, notamment, à un centre de simulation nouvellement créé. Ce sont environ 500 stagiaires qui sont formés chaque année.



FELIN en cours de déploiement dans les forces



Formation FELIN

- **La section tactique (STAC)**, centre de l'expertise de la formation tactique, contribue à l'instruction de l'ensemble des stagiaires (capitaines, lieutenants, sous-officiers) pour l'emploi tactique des unités d'infanterie des niveaux GTIA (Groupement Tactique Interarmes), SGTIA (Sous-Groupement), groupe, dans l'ensemble de l'éventail des missions opérationnelles et de défense, en milieu urbain, fortement médiatisé où la population joue un rôle essentiel de soutien ou de rejet de la présence d'une force étrangère.

C'est dans un environnement aux très fortes potentialités (camp de Canjuers, Détachement d'Assistance Opérationnelle, école d'artillerie, école de l'ALAT, base navale et aéronavale de Toulon) que l'EI s'est installée à Draguignan, avec la volonté de repartir sur de nouvelles bases, en maintenant l'esprit de la formation infanterie, dont la rusticité et la rigueur restent des valeurs clés.

Tout en pérennisant la formation de chefs militaires à fort leadership, l'école de l'infanterie entre, aux côtés des régiments, dans une nouvelle ère du combat débarqué.





## Vers la réouverture du Musée de l'Infanterie Un projet soumis au Ministre de la Défense



Culture d'Arme, Traditions, mémoire, rayonnement, promotion de l'esprit de défense et renforcement du lien Armées-Nation sont des éléments vitaux pour l'Infanterie française et c'est pourquoi l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie leur consacre une attention toute particulière et, notamment, s'attache à la réouverture du Musée de l'Infanterie dans les meilleurs délais.

Il s'agit de maintenir cette mission dans la partie supérieure de la pile des dossiers à traiter et d'assurer cette réouverture dans de bonnes conditions, propres à faire de ce Musée prestigieux un pôle d'attraction des Fantassins, de tous les soldats et de tous les citoyens et des amis de la France.

Même si la préparation de cette opération d'importance ne défraye pas la chronique, les études préparatoires (hélas, non effectuées avant la fermeture du Musée de Montpellier, alors que l'anticipation et la planification sont des éléments essentiels pour une telle réalisation, comme pour toute opération militaire) sont en cours et progressent.



### Un projet ambitieux

Le ministère de la défense et les collectivités territoriales d'Alsace travaillent à la création d'un « équipement culturel de qualité à thème militaire dans un site d'exception autour d'un ambitieux projet : l'implantation des collections du Musée de l'Infanterie dans la place forte de Neuf-Brisach ». Sous la présidence de M. Éric STRAUMANN, député du Haut-Rhin, une commission scientifique et technique a élaboré un « document d'orientation scientifique et culturel du futur équipement muséographique, patrimonial et touristique de Neuf-Brisach », dans la perspective de « créer un lieu de culture, de rencontres et d'échanges entre le monde civil et le monde militaire ».

### Neuf-Brisach au cœur de l'Alsace et dans un environnement fantassin

La ville de Neuf-Brisach est située au cœur de l'Alsace, à 15 km de Colmar, à moins de 5km de la frontière avec l'Allemagne, à mi-chemin entre Bâle et Strasbourg. Elle est connue pour la place-forte construite par VAUBAN, qui a été inscrite au patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO. Elle se trouve aussi au sein d'un ensemble militaire avec la proximité du 152ème Régiment d'Infanterie à Colmar, du 35ème Régiment d'Infanterie à Belfort, du 1er Régiment de Tirailleurs à Epinal, du Régiment de Marche du Tchad à Meyenheim et de la Brigade Franco-Allemande à Müllheim (Allemagne) et également de hauts lieux de guerre, tels que le Vieil Armand (Hartmannswillerkopf) et le Linge.

C'est dans la caserne SUZONNI, dernière caserne restante de celles construites à Neuf-Brisach, que doivent être présentées les collections du Musée de l'Infanterie.

### Un ensemble muséal très complet

Dans le projet, il s'agit de faire plus qu'un musée. L'idée est d'avoir un ensemble avec la ville de Neuf-Brisach, la place forte de VAUBAN et le fonds patrimonial de l'Infanterie. Il comprendrait un pôle d'information sur le patrimoine des sites militaires, un centre d'interprétation de la fortification, une exposition permanente des collections et des expositions temporaires autour de la vie du Fantassin. Une revalorisation du centre historique que constitue la ville serait aussi de nature à attirer le public.

La relation franco-allemande et le caractère international du label de l'UNESCO sont de nature à attirer le public.

Il est également prévu d'établir un lien avec l'Université par la création d'un centre d'études et d'histoire du soldat, avec le fonds documentaire de l'Ecole de l'Infanterie.

Pour les concepteurs du projet, il s'agit de constituer un fil conducteur du Musée avec l'Infanterie, vue comme l'expérience du soldat, avec sa vie quotidienne, la conscription, la présentation de l'Armée d'Afrique et aussi celle de la place-forte de Neuf-Brisach.



## Attirer le public et répondre à ses attentes

La muséographie proposée veut répondre aux attentes de tous les publics, à savoir « assister à des démonstrations, pouvoir toucher, faire soi-même, rechercher l'émotion, de sens et de découverte, lire moins, découvrir plus, avec différents niveaux de lecture, offrir l'opportunité d'une découverte partagée en famille ou entre amis, proposer du ludique, du divertissement ».

Les locaux devraient comprendre l'accueil, avec boutique et commodités, l'espace de l'exposition permanente, l'espace des expositions temporaires, l'espace pédagogique, le centre de documentation, la salle de conférence, le point de restauration rapide, ainsi que l'entrepôt des réserves, l'atelier technique et les bureaux, soit en tout 5700 mètres carrés dont 4000 ouverts au public.

Le coût de l'ensemble serait de l'ordre de 27 millions d'euros pour l'investissement, le futur budget de fonctionnement devant être pris en charge par le ministère de la Défense.

### Une mission pour les Fantassins : œuvrer pour le nouveau Musée de l'Infanterie

Comme on le voit, il s'agit bien d'un projet ambitieux qu'il convient de saluer et, en particulier, la volonté affirmée des collectivités territoriales d'Alsace, avec la participation du ministère de la Défense.

L'ANORI se réjouit de voir la réouverture du Musée de l'Infanterie (en insistant pour qu'il conserve « Infanterie » dans son nom) s'annoncer sous de bons auspices, même si les délais apparaissent être bien trop longs. Il est, en effet, nécessaire d'insister aussi pour que cette réouverture intervienne en 2014, coïncidant ainsi avec le 100ème anniversaire du début de la Grande Guerre 1914-1918, conflit marqué essentiellement par l'affrontement des infanteries, et avec l'inauguration de la rénovation du site de l'Hartmannswillerkopf, haut lieu de l'Infanterie.

En tout cas, en attendant sa réouverture, il convient d'entretenir la pérennité du Musée de l'Infanterie dans les esprits et d'assurer une communication et une présence du Musée durant toute la période de préparation et de réalisation par des communiqués, des publications, des expositions temporaires et itinérantes sur toute la France, etc. Pour sa part, l'ANORI présente en ligne sur son site (<http://anorinfanterie.free.fr>) une visite virtuelle de l'ancien musée sous le titre « Fenêtre sur le Musée de l'Infanterie » et ne manque pas une occasion de parler du futur Musée.

Les Fantassins doivent agir en faveur de leur Musée et l'ANORI sera toujours en pointe pour atteindre le but fixé, fidèle à sa devise :

Pour l'Infanterie, toujours en avant !

Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET  
Président de l'ANORI





## Mission HARPIE en Guyane : des réservistes du 8<sup>ème</sup> RPIMa sur une mission très opérationnelle



L'opération HARPIE, déclenchée en février 2008 et faisant suite aux opérations ANACONDA, vise à paralyser les sites d'orpaillage illégaux en Guyane. Elle implique les moyens des douanes, de la gendarmerie et des forces armées (Terre et Air).

Pour l'armée de Terre, les unités déployées sur le terrain appartiennent soit à la Légion (3<sup>ème</sup> REI), soit aux Troupes de Marine avec le 9<sup>ème</sup> RIMa. Ce dernier emploie à la fois des permanents du Régiment, mais aussi des compagnies tournantes issues des régiments de l'armée de Terre.

De septembre 2010 à janvier 2011, c'est la 3<sup>ème</sup> Compagnie du 8<sup>ème</sup> RPIMa qui a armé la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 9<sup>ème</sup> de Marine. C'est au sein de cette compagnie d'active que j'ai eu la chance comme réserviste de pouvoir servir pendant quatre mois et demi en tant qu'officier adjoint en second (OA2 ou Adjoint Technique d'Unité Élémentaire).



Le fleuve...

### Une mission très opérationnelle



...et la forêt.

La Compagnie a été déployée dans la zone sud du Maroni et s'est vue confier une mission de contrôle de zone en soutien de la gendarmerie à partir de la Base Opérationnelle Avancée (BOA) de Maripasoula. La compagnie a effectué sa mission dans un milieu très exigeant en raison de son climat et de sa géographie (relief accidenté et forêt dense), et très éprouvant pour les organismes (palud, parasites,...).

En appui des gendarmes, la compagnie a participé à l'interdiction du passage sur certains cours d'eau, réalisé des patrouilles sur le fleuve et en forêt profonde et mené des opérations sur des sites d'orpaillage illégaux. Face à eux, les marsouins parachutistes ont eu affaire à un adversaire extrêmement bien organisé et rustique. Sa forte capacité d'adaptation et sa connaissance du milieu lui permettent d'assurer les flux logistiques indispensables à ses activités (carburants, moteurs, pompes, quads, ...) et de tenir son

terrain avec ténacité et audace (mise en place de sonnettes donnant l'alerte, fabrication de caches, organisation d'escortes, forçage de points de contrôles fluviaux...).

Au quotidien, cette mission s'est donc traduite par des actions nombreuses et répétées en milieu hostile (faune et flore), face à un adversaire coriace et déterminé, et a offert un degré d'autonomie assez élevé à tous les échelons de commandement et d'exécution. Au total, le bilan de la compagnie a été très flatteur : en plus de deux cents patrouilles et opérations, elle a contribué avec la gendarmerie à l'interceptions d'orpailleurs illégaux, d'armes et de moyens de communication, et à la saisie et/ou destruction de plusieurs centaines de carbeta, de moteurs de pompes et de groupes électrogènes, de nombreux quads et pirogues servant à l'exploitation aurifère illégale et de plusieurs dizaines de tonnes de vivre appartenant aux garimpeiros.

### Mais aussi une mission logistique

Si la Mission HARPIE a pour objectif principal d'asphyxier les flux d'approvisionnement des orpailleurs clandestins, en jungle, la logistique a également été un élément important de la mission de la compagnie.

Dans un environnement naturel accidenté et hostile comme l'est la forêt guyanaise, la mission des compagnies du « Régiment du fleuve et de la forêt », est soumise, plus qu'ailleurs, à de fortes contraintes logistiques. Pour assurer le ravitaillement des Postes de Contrôle Fluvial (PCF) et des Bases Opérationnelles Avancées (BOA), seules deux options s'offrent aux logisticiens : le ravitaillement par air d'une part, dépendant des disponibilités des avions, des normes





drastiques et du coût de transport et d'autre part l'approvisionnement fluvial, tributaire du faible niveau des eaux en saison sèche, du volume limité d'emport et des temps de trajets allongés (10 heures de pirogue et 3 heures de route pour effectuer la liaison entre le Régiment basé à Cayenne et la base opérationnelle de la compagnie située à Maripasoula). Cette spécificité qui conduit à l'isolement des postes en forêt amazonienne rend cruciale la réussite de la mission logistique : pas de patrouille, et donc pas de mission HARPIE sans approvisionnement régulier en eau, en vivres, en carburant, en moyen de transmission et d'aménagement...et bien sûr en hommes.



Site d'orpaillage illégal dans la forêt guyanaise

Pour ce qui est de la 3ème Compagnie du 8ème RPIMa, les flux logistiques ont été conséquents :

- denrées et consommables indispensables à la mission : chaque mois ont ainsi été acheminés pour l'Unité 4 600 litres de carburant, 14 400 bouteilles d'eau, 3 600 rations de combat, 8 tonnes de vivres secs et frais, et plus d'une centaine de piles pour les transmissions.
- moyens permettant d'assurer la disponibilité opérationnelle des matériels qui sont mis à rude épreuve sur le terrain guyanais : véhicules lourds et légers, outillage neuf ou de retour de réparation (débroussailleuses, tronçonneuses, et groupes électrogènes), équipement pour la sécurité et l'amélioration des conditions de vie (une dizaine de tonnes de réseau barbelé, des bâches et des planches, des lits picots, des filets anti-chaud, des bacs de rétention, des produits d'entretien...).
- relèves de sections entre postes avec leurs moyens organiques (une vingtaine pendant la durée du mandat).

Sur les postes isolés en forêt, le plus petit retard ou la moindre erreur prennent rapidement des proportions importantes impactant directement le déroulement de la mission. En conséquence, au-delà de son rôle de relais pour les sujets strictement liés à la mission opérationnelle, la base arrière a également été responsable d'assurer un soutien logistique de la compagnie en étant son interface auprès des différents services du Régiment pour les demandes logistiques, le suivi du matériel et les questions relatives au transit.

### Une expérience très enrichissante

Nous étions deux réservistes à avoir complété les effectifs de la compagnie (l'OA2 et un Auxiliaire Sanitaire) et avons été très vite intégrés au dispositif par les militaires d'active. A ce titre, je remercie vivement son CDU, le Capitaine GUEGUEN, de nous avoir si bien accueilli au sein de son Unité et de nous avoir ainsi permis de prendre part à cette mission très opérationnelle.

En tant qu'adjoint technique, j'étais principalement basé à Cayenne et affecté à des missions de logistique et de suivi des matériels, j'ai pu ainsi pleinement participer à la mission de la compagnie. J'ai également eu l'opportunité de partir sur le terrain à plusieurs reprises et de participer à des patrouilles, ce qui a contribué à faire de cette MCD une expérience très complète et enrichissante. L'autre réserviste affecté en tant qu'Auxiliaire Sanitaire a également pleinement contribué à la mission, particulièrement sur les postes de contrôle et en patrouilles en ayant à plusieurs reprises les gestes qui sauvent. Très efficace dans sa spécialité, il a notamment porté secours à la population locale en sauvant et réanimant un amérindien qui s'était noyé.



Cette mission a été riche d'enseignements à plusieurs titres. D'abord sur le plan de la réserve opérationnelle (meilleure connaissance de la vie et du fonctionnement quotidien d'une compagnie d'active, participation à une mission très opérationnelle), ensuite sur le plan humain (aventure inoubliable et excellent accueil de « la 3 du 8 ») et enfin, sur le plan professionnel (certains aspects de l'exercice du commandement militaire sont clairement déclinables dans le management d'équipes et la gestion de projets dans le civil).

*LTN ANDRE - 5ème Cie du 8ème RPIMa*



## La réserve au 16<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs



### La 5ème Compagnie et VIGIPIRATE

Je n'irais pas jusqu'à dire que la 5<sup>e</sup> compagnie du 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs et Vigipirate est une belle et vieille histoire d'amour, parce qu'il y a qu'un pas que je ne franchirais pas, mais ces deux là se connaissent ! En revanche, du point de vue purement opérationnel, il est possible d'affirmer que la 5<sup>e</sup> compagnie sait très bien remplir cette mission intérieure, et avec un volume intéressant sur les rangs.



Petit cours d'histoire sur la 5<sup>e</sup> compagnie :

- 1999 : arrivée de quelques réservistes (toutes origines confondues) au 57<sup>e</sup> R.A. pour la création de la 5<sup>e</sup> Batterie (B5).
- 1999 à 2005 : conquête des cœurs, instructions diverses et variées.
- Début 2005 : instruction spécifique légitime défense.
- Été 2005 : un groupe à 10 personnels est projeté sur une MISSINT à PARIS. Le retour de cette première mission est très bon.
- Été 2006 : une section complète de réservistes de la B5 aux ordres de l'adjudant ROUERS participe à une MISSINT à Roissy sous couvert d'un capitaine commandant d'active en l'occurrence le capitaine HUOT. Là aussi, le retour de cette mission est très bon ! Et c'est à la suite de cette performance que le bureau opération instruction décide d'octroyer un créneau complet à la B5 l'été suivant.
- Été 2007 : Aux ordres du CNE CARL, la 5<sup>e</sup> Batterie avec 55 réservistes sur 62 personnels présents se rend au Fort Neuf de Vincennes pour y prendre ses quartiers pour deux semaines. Mission : UMIP. Ambiance formidable, et surtout grâce à l'excellente prestation des ADJ PETIN et ROUERS, cette belle mission est une très belle réussite
- Été 2008 : Aux ordres du CNE CARL, la 5<sup>e</sup> Batterie avec 47 réservistes sur 62 personnels se rend à St Denis au Fort de l'Est pour y prendre ses quartiers pour deux semaines. Cette fois, la mission est de protéger la Tour Eiffel. Cette mission fatigante, mais hautement symbolique est à nouveau une belle réussite.
- En 2009, avec tous ces bons résultats, le chef de corps du 57<sup>e</sup> R.A. avait émis le souhait de projeter une section PROTERRE de la B5 soit au Kosovo, soit en République de Côte d'Ivoire en été pour un mois comme nos camarades du 43<sup>e</sup> R.I. de Lille. Cependant, la dissolution du 57<sup>e</sup> RA et l'arrivée progressive du 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ont quelque peu changé la donne. La 5 a fourni en septembre 2009 un petit volume de 12 réservistes avec la deuxième compagnie du 16<sup>e</sup> BC lors de sa MISSINT à Roissy. Ce petit test est réussi, et permet d'envisager cette nouvelle collaboration entre les réservistes de Bitche et leur nouvelle unité !
- En 2010, on ne change pas une équipe qui gagne ! En août 2010 aux ordres du LTN PETIN, c'est une section renforcée (30 personnels) qui part pour Calais pour surveiller le puits de Sangatte et la gare de Frethun. Pour une fois, exit Paris et la grande marée humaine touristique de l'été, bonjour Calais et le ch'nord ! C'est un changement d'ambiance, mais au final un nouveau type de mission et une belle expérience vécue dans le Nord de la France et en autonomie complète.

L'année 2010 n'est pas finie ! Avec la situation géopolitique du moment, les instances militaires ont décidé d'activer sur réquisition un VIGIPIRATE sur Strasbourg et le surtout très sensible Marché de Noël. Aux ordres du LTN ROUERS une section PROTERRE forte de 14 réservistes renforcée de militaires d'active de la C4 est mise sur pied. Dans le même style qu'à Calais, la section avait pour mission de surveiller la gare de Strasbourg et l'aéroport d'Entzheim.

La mission de la réserve est bien là, assurer la continuité des missions de nos camarades d'active et les renforcer, en particulier pour la protection du territoire national. En dehors du territoire national, cela requiert une disponibilité qu'une grande partie des réservistes n'a pas, mais cela fait partie d'un autre débat...



La 5 est disponible pour les MISSINT, surtout en été, puisqu'avec la période des congés estivaux, les congés sont beaucoup plus facile à obtenir auprès des employeurs civils et en toute logique aussi pour les étudiants.

CES CARL

## Journée de travail d'un groupe en Mission Vigipirate à Calais :

18h00 : Je m'apprête, avec mes personnels, à percevoir auprès de l'armurerie les armes et munitions, les optiques de nuit et le véhicule. Je me rends ensuite à la gare de Frethun pour effectuer mes patrouilles qui vont durer six heures. Arrivé sur place, je prends les consignes auprès de la patrouille descendante. Nous voilà partis ! Il y a neuf itinéraires où je dois effectuer mes patrouilles, sans oublier l'EUROSTAR qui est l'élément principal de la mission.



21h00 : Je me rends à la gare pour « recevoir » l'EUROSTAR. Sur place, je prends contact avec la gendarmerie. Ça y est, c'est le moment de nous mettre en place sur le quai ! Je place mes hommes à chaque extrémité du quai et moi je me trouve au centre près de la porte d'accès. Le train arrive...

Problème ! Il ne se trouve pas sur la même voie que d'habitude. Le chef d'élément de la gendarmerie vient me dire de laisser mon dispositif en place car le train a un problème technique. Ce soir là, le chef de section (CDS) et le sous-officier adjoint (SOA) sont venus sur place pour observer notre dispositif avec l'arrivée des EUROSTAR. Je leur rends compte du problème et ils décident de rester avec nous jusqu'au départ du train. Il est 22h30, on vient de nous dire qu'un autre train devrait arriver de PARIS pour embarquer les cinq cents passagers et que l'on procéderait à un transbordement.

23h15 : ça commence à bouger ! Les passagers descendent et s'apprêtent à rejoindre notre quai. La porte du quai s'ouvre, les passagers affluents, j'explique aux gendarmes que je n'ai plus de contact visuel avec mes éléments placés aux extrémités. Le CDS et SOA décident donc de se mettre en renfort avec les éléments et la gendarmerie effectue des patrouilles le long du quai.

23h45 : Le train de substitution arrive ! Les passagers embarquent et après quelques vérifications le train prend le départ. Je fais remplir ma fiche de patrouille par la gendarmerie et c'est déjà la relève.

00h45 : J'arrive au lieu d'hébergement. Je fais réintégrer les matériels et je rédige immédiatement le compte rendu. Ensuite, c'est la remise en condition et dodo pour tous.

Le groupe est en repos pendant 6h00. Après un réveil difficile, je décide avec mon groupe d'aller faire un petit footing jusqu'à Sangatte. Après 1h30 de course à pied, c'est l'heure de la remise en condition et le moment de profiter d'un instant de détente. Nous en profitons pour effectuer nos lessives.

12h00 : L'heure de se rendre au restaurant Diane pour profiter d'un bon déjeuner. Plusieurs menus nous sont proposés. Le contact entre le personnel de service et les militaires est très bon.

12h30 : Nous sommes d'alerte. Tout en restant en tenue, je demande à mes personnels de se reposer, car la journée va être longue. Soudainement, le téléphone de service sonne. Encore endormi, je m'empresse de répondre. C'est le CDS. L'alerte est donnée : tout en respectant le code de la route et le passage du poste de sécurité du puits, je dois me rendre au puits de Sangatte. Immédiatement, je rassemble les deux échos. Nous avons trente minutes pour nous présenter sur place. Il faut percevoir l'armement, les munitions, ainsi que les véhicules. Avant de partir, je donne mes ordres. Je pars en tête. Il nous faut moins de 10 minutes pour nous rendre sur place et je suis encore dans le délai.

Arrivés sur place le CDS nous attend. Il me donne la mission. Je demande à écho 2 d'effectuer des patrouilles à l'intérieur du site et, de mon côté, avec mes personnels je me rends au fond du puits. Il y a plus de deux cent marches à descendre, nous fouillons les moindres recoins afin de renseigner sur une présence supposée ENI d'exercice. Nous n'avons rien trouvé et je décide de remonter. Arrivé à hauteur du CDS avec le souffle coupé, j'effectue mon compte rendu. Le CDS, très satisfait de notre réactivité, met fin à l'exercice d'alerte. Nous rentrons tous au lieu d'hébergement pour une remise en condition. Il est 18h00 et nous sommes encore d'alerte jusqu'à 00h30 et ensuite nous serons en repos pendant 6h00 avant d'attaquer notre quartier libre.

08h30 : Le groupe est en QL et je décide de faire un petit footing avec les personnels sur le parcours de santé. Après la remise en condition et la lessive faite, l'ensemble des personnels profite d'un dernier moment de repos avant de partir en QL.

16h00 : Le GBC nous attend pour nous déposer au centre de Calais. Le CDS et le SOA se joignent à la troupe : ce soir, nous fêtons un anniversaire ! La soirée est conviviale, mais il faut déjà penser à rentrer, car demain une nouvelle journée de travail nous attend.

*LTN PETIN Chef de détachement VIGIPIRATE Calais*



## Pour le monument des Zouaves

par le capitaine (h) Bruno de VILLEPIN  
Président de l'Union des Zouaves



Le seul mot de Zouave fait sourire ! Faire le zouave ou faire le pitre, c'est la même chose... et pourtant le passé nous indique qu'il s'agit des régiments d'Infanterie d'Afrique du Nord parmi les plus glorieux.

Sur six régiments, deux ont la Croix de la Légion d'Honneur au Drapeau, cinq ont la fourragère de la Légion d'Honneur, un celle de la Médaille Militaire !

Créés en 1831 à partir de groupes supplétifs volontaires, en Algérie, ils ont très vite été séparés des volontaires musulmans devenus les Tirailleurs. Ils ont conquis des lauriers au service de l'histoire de la France sur tous les théâtres extérieurs.

Devenus unité de conscription, ils ont maintenu leur réputation en 14/18 en Belgique, dans la Somme, les monts de Champagne, Verdun.

Revenus brillamment sur l'Ailette en 40, puis au sein de Rhin et Danube et dans les poches de l'Atlantique en 44/45, ils ont maintenu le flambeau en Algérie jusqu'en 1962. Le 9ème, à la demande du Général Massu qui rendait hommage à son excellence, ressuscita quelques années, jusqu'en 2006 à la tête du CEC de Givet.

Faire le Zouave ? Le mot vient de la bouche du Général MENCHIKOV, qui commandait les troupes Austro-Russes en Crimée à la bataille de l'Alma : deux régiments de Zouaves attaquaient et prenaient une tour de télégraphe fortement défendue, si furieusement qu'il s'écria : pour faire cela, il faut être fou ou saoul ! La suite n'a pas démenti cet énorme compliment.

Aujourd'hui, les canons se sont tus et les derniers conscrits devenus des Anciens ont cherché un site, en France, pour y déposer le lourd et magnifique fardeau de l'histoire qu'ils portent en eux.

Un seul monument les évoque, Coxyde, mais c'est en Belgique !

Depuis 1951, à l'instigation des Anciens de 14/18, un petit terre, dans l'Oise, à l'avant de Compiègne, devint le lieu de pèlerinage. La ferveur populaire locale, toujours très attentive à cette cérémonie, l'appelait la Butte des Zouaves. Tous nos régiments s'y étaient battus.

L'idée de dédier ce site à la Mémoire de tous les Zouaves morts pour la France prend forme peu à peu et son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques confirme l'intention finale.

Mais le propriétaire de la quinzaine d'ares dominés par la stèle actuelle oppose un silence complet aux demandes d'assurance de jouissance à long terme.

Le Conseil Municipal de Moulin sous Touvent a accepté de se saisir de l'affaire et a décidé de lancer la procédure d'expropriation dès le début de 2011.

Pour réussir, il nous faut la volonté : nous l'avons !

Les finances, nous les avons !

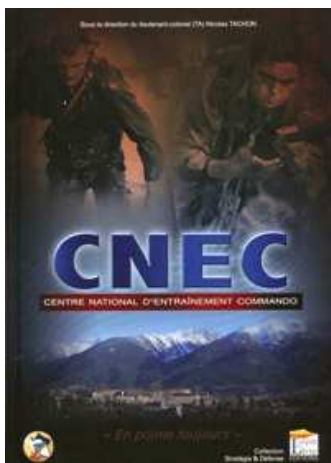
Le soutien des Élus et de l'opinion publique, il ne nous manque pas !



Il nous faut aussi le soutien de nos camarades de l'Infanterie : grâce à l'ANORI que nous remercions ici, nous sollicitons ce soutien solidaire (des informations sur la façon concrète de l'exprimer seront diffusées le moment venu).

Ce serait si merveilleux que ce site puisse exprimer toute sa valeur lors du Centenaire de 1914 : c'est bientôt !

Merci à tous nos camarades.



### **CNEC-CENTRE NATIONAL D'ENTRAÎNEMENT COMMANDO**

du colonel Nicolas TACHON

*Editions L'esprit du Livre 182 pages prix : 37 €*

Chef de corps du Centre National d'Entraînement Commando (CNEC), le colonel TACHON a consacré à son école un ouvrage mêlant à la fois un texte d'un grand intérêt sur les plans informatif et historique et des photographies de qualité.

Il présente les deux implantations du CNEC, dans la citadelle de Montlouis due à VAUBAN et à Collioure au Fort Miradou (spécialisé dans l'instruction nautique), fait découvrir les formations dispensées et célèbre l'héritage des unités « choc » et « commando ».

« Aguerir, tremper, durcir », tels sont les objectifs des formations dispensées par le CNEC, dont les missions principales sont :

- de délivrer aux cadres des Armées les formations qualifiantes relatives aux techniques commandos (notamment en formant instructeurs et moniteurs et en organisant des stages spécialisés),
- d'aguerrir les élèves des écoles de formation initiale de l'armée de Terre,
- de contribuer à la préparation opérationnelle des unités,
- de conduire les études et expérimentations relatives à l'évolution des techniques de combat.

Implanté dans un milieu contraignant, pratiquant des activités éprouvantes, le CNEC est une école où le moral est sollicité autant que l'est le corps de ses stagiaires. Il met l'esprit commando au service de la formation individuelle.

Dans une troisième partie, le livre traite du glorieux passé des unités choc et commando (en particulier, les bataillons de choc de la Deuxième guerre mondiale, les commandos d'Afrique et ceux constitués à la Libération et le 11ème Choc). Il comporte une remarquable iconographie relative aux insignes des CEC, aux brevets commandos et aux emblèmes des unités.

Par cet ouvrage, le colonel TACHON met en valeur les techniques commandos en plaçant en avant l'importance de l'esprit qui doit animer les stagiaires au Centre et de retour dans leurs unités. On se trouve là naturellement dans le domaine de la condition physique, mais aussi de celui de la force morale sans laquelle rien n'est possible.

Il s'agit d'un ouvrage très complet, agréable à lire, motivant, qui constitue une référence.



### **ÉPHÉMÉRIDE DE CULTURE MILITAIRE**

du Colonel Nicolas TACHON

*Editions L'esprit du Livre 392 pages prix : 20 €*

Un titre qui pourrait être celui d'un ouvrage austère, mais qui est en fait celui d'une collection d'événements donnant lieu au souvenir, à la réflexion historique ou provoquant une envie d'approfondissement, d'élargissement des indications fournies.

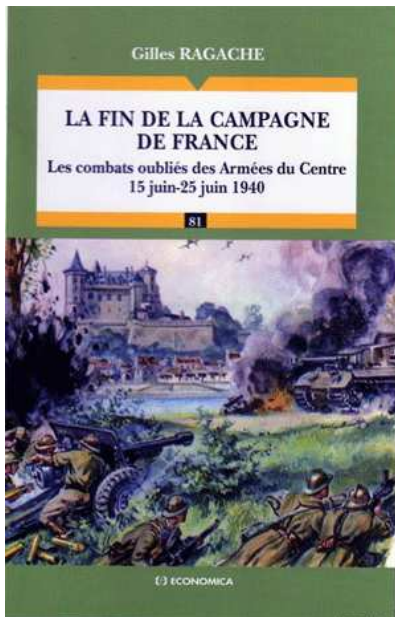
Certes, ce qu'on peut y lire n'est qu'une base pour donner au lecteur une culture militaire minimale, mais il faut y voir un réel levier pour aller plus loin, pour acquérir la véritable culture militaire que tout soldat doit avoir en lui-même et ce quels que soient son grade et sa fonction.

Sans connaissance du passé, le soldat ne peut avoir tous les éléments requis pour remplir ses missions et particulièrement ceux qui ont l'honneur de commander.

Le livre du colonel TACHON n'est pas un ouvrage d'histoire, ni un calendrier. Il est un recueil de faits de faits significatifs classés (il faut bien fixer un ordre de tri) par jours anniversaires. C'est une aide précieuse pour mettre chaque jour son esprit en éveil.

Le soldat français, plus que tout autre, est l'héritier d'une longue Tradition qu'il faut maintenir. Ce livre y contribue et constitue un appel à renforcer son esprit, son moral, pour toujours mieux servir.

*En se recommandant de l'ANORI lors du passage de sa commande à L' « esprit du Livre Editions » 22 A, rue Jacques RIVIERE ou à [www.espritdulivre-editions.com](http://www.espritdulivre-editions.com), les lecteurs se verront offrir les frais de port pour chacun de ces livres du colonel TACHON.*



## LA FIN DE LA CAMPAGNE DE FRANCE

Les combats oubliés des Armées du Centre 15 juin-25 juin 1940  
Gilles RAGACHE - Editions ECONOMICA 293 pages prix : 23 €

Dans cet ouvrage, l'historien Gilles RAGACHE écrit le récit des derniers combats de l'Armée française du 15 au 25 juin 1940 en montrant que, contrairement à la fausse opinion trop répandue, les Combattants de 1940 se sont pour la plupart bien battus dans des combats acharnés, résistant pied à pied face à l'envahisseur nazi.

L'étude des combats menés durant cette période par les Armées du Centre permet d'établir que nos troupes ont combattu avec ardeur, ont tenu leurs positions et ne se sont souvent repliées que sur ordre, maintenant une ligne de défense cohérente et ne se débandant pas.

Les politiques de l'époque n'auraient pas dû pouvoir leur faire de reproches, étant loin de la ligne de front, et la demande d'armistice de PETAÏN ayant eu un « effet ravageur » sur le moral de nos hommes, même si cela ne les empêcha pas de poursuivre la lutte avec héroïsme.

Toutes les villes de plus de 20 000 habitants ayant été déclarées villes ouvertes par le gouvernement, les politiques accentuèrent ainsi les difficultés des soldats.

Les interventions de certains maires et de leurs populations s'opposant aux chefs et à leurs hommes qui voulaient se battre pour couper la route à l'ennemi (et dans au moins un cas, on vit même des gendarmes tenter d'empêcher nos soldats de passer pour rejoindre leurs positions) ne furent pas non plus des actes de gloire.

Parfois, pour éviter de possibles dégâts, des habitants français guidèrent les allemands pour qu'ils surprennent des soldats français déterminés à se battre... Des ouvriers de l'armement allèrent jusqu'à refuser de travailler le dimanche, malgré des besoins évidents en avions !

Par contre, nombre d'actes d'héroïsme, de sacrifice, furent accomplis dans ces derniers jours de la campagne de 1940. Des allemands n'avaient-ils pas alors surnommé les nôtres les « vipères rouges », reconnaissant ainsi la capacité des soldats français à les attaquer à tout moment par surprise ? Même après l'entrée en vigueur de l'armistice, des unités, craignant d'être trompées par l'ennemi ou voulant sauver l'honneur de la France, poursuivirent le combat pendant plusieurs jours.

Avec une volonté farouche de tenir, l'Infanterie française (fantassins métropolitains, marsouins, tirailleurs, chasseurs, zouaves, légionnaires) fut toujours à la pointe du combat, avec leurs camarades cavaliers, artilleurs et sapeurs principalement. Nombreux furent les réservistes qui furent exemplaires sous le feu, y compris les EOR et les jeunes recrues.

Même lorsque l'armistice mit fin aux combats, l'absence de joie de soulagement et la tristesse l'emportèrent. Il n'y eut pas de fraternisation avec les soldats allemands.

Au contraire, dès l'armistice, des régiments préparèrent l'avenir, la Résistance, et camouflèrent armes, munitions et matériels.

Il convient donc de rendre hommage et saluer l'honneur de nos Combattants de 40.

C'est ce que fait Gilles RAGACHE dans son livre d'historien (que l'on n'y cherche pas d'exaltants récits de faits d'armes retracés dans le détail) avec rigueur et objectivité.

Ce livre a reçu le prix Raymond POINCARE 2010 de l'UNOR.

Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie A.N.O.R.I.					
Accueil	L'Association	Les Activités	Les Traditions	Les Régiments	Patrimoine et Livres
<b>Actualités &amp; Reportages</b>					
Anniversaire des Zouaves Programme des cérémonies Tendance à l'Est Infanterie bertrichonne en 1940 Fantase du 27ème BCA CD et DVD disponibles Saint Maurice 2010 Reportage PHOTOS Deux fois en Afghanistan Hommage Combats oubliés La fin de la Campagne de France Chiens militaires en Afghanistan Question Assemblée Nationale				Le mot du général commandant l'EI Le mot du président de l'ANORI	
... plus d'informations ...		© Droits réservés - ANORI 2005-2011 <a href="http://anorinfanterie.free.fr">http://anorinfanterie.free.fr</a>		CEMAT - Lettre sur les Réserves Petites Annonces recherches, collections... Aspects aux Fantassins Livres et DVDs	

Pour vous tenir au courant au jour le jour du programme d'activité de l'ANORI.

Pour avoir les nouvelles informations.

Connectez-vous sur le site internet de l'ANORI

<http://anorinfanterie.free.fr>



## Activités de l'ANORI



Toujours au service de l'Infanterie, l'ANORI est présente à nombre d'activités, réunions, conférences, colloques, cérémonies, pour remplir ses missions. C'est dans ce cadre qu'elle a été représentée :

### Décembre 2010

- du 30 novembre au 2 décembre 2010, au palais d'Iéna, à la 59ème session de l'Assemblée européenne de sécurité et de défense, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 8 décembre 2010, au quartier des Célestins à Paris, à la remise de la médaille d'or de l'Association des Villes Marraines des Forces armées au général de corps d'armée (GEND) GRANDCHAMP, par le lieutenant-colonel FICHET et le commandant WALCH,
- le 15 décembre 2010, à Courbevoie, à la célébration du 170ème anniversaire du retour des Cendres de l'Empereur Napoléon 1er, par le colonel BONIONI et le caporal RABIA,

### Janvier 2011

- le 10 janvier 2011, au Château de Vincennes, à la cérémonie des vœux de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR, les colonels DALLEAU et MARTIN et le commandant WALCH,
- le 12 janvier 2011, à l'Ecole Militaire, à la réception de l'UNOR(que préside le colonel VITROLLES, membre de l'ANOR) à l'occasion des vœux du nouvel an, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et ORSINI, les colonels BIGOT, MARTIN et IRLINGER, les chefs de bataillon PERNELLE, BERTHENET et WALCH et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 17 janvier 2011, au cocktail de Nouvel An de l'Union Nationale des Combattants (UNC), que préside le colonel DALLEAU, administrateur de l'ANORI, par le lieutenant-colonel FICHET,



De gauche à droite : le LCL Patrice FICHET, président de l'ANORI, M.Armand DE DECKER, ministre d'Etat, ancien président du Sénat belge, M.Robert WALTER, président de l'Assemblée européenne de sécurité et de défense, et, au second plan, Sir Peter WESTMACOTT, ambassadeur de Grande-Bretagne en France. (photo: Liliane FICHET)

- le 25 janvier 2011, au Cercle National des Armées, au dîner débat de l'ANRAT, sous la présidence du général d'armée IRASTORZA, chef d'état-major de l'armée de Terre, par le lieutenant-colonel PRIEUR, les colonels BIGOT, LHERMITTE et MARTIN et le 1ère classe CHAPPEY,

### Mars 2011

- le 1er mars 2011, aux 5èmes rencontres Terre-Défense sur le thème « comment l'armée de Terre doit-elle se préparer à ses engagements de demain ? », par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR,
- le 1er mars 2011, à la cérémonie de ravivage de la Flamme par M.LONGUET, ministre de la défense et des Anciens Combattants, à l'occasion de sa prise de fonctions, par le lieutenant-colonel PRIEUR,
- le 3 mars 2011, à la réception offerte en l'honneur de l'AORP par le Maire du 15ème arrondissement de Paris, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et ORSINI, le colonel MARTIN, le chef de bataillon PETER et le 1ère classe CHAPPEY.



## Petit lexique



En permanence, de nouveaux mots, expressions et surtout sigles apparaissent dans le langage militaire et chaque réserviste se doit de savoir ce qu'ils signifient. En voici quelques uns :

-3A : analyse après action.  
-CCA : Close combat attack ; appui feu hélicoptère.  
-CEFE : centre d'entraînement en forêt équatoriale.  
-CEHM : chef d'équipe de haute montagne.  
-Cordon & search : opération de bouclage, ratissage et fouille de zone.  
-DAGGER : GPS  
-ETRAC : élément tracté de cuisson.  
-GPCL : gaines pour charge lourde.  
-ISV : infiltration sous voile.  
-MEDCAP : opération d'assistance médicale.  
-MLF : moyen léger de franchissement.  
-MOAL : maîtrise opérationnelle de l'armement léger.  
-NRF/F : NATO forward observer /French ; observateur de l'avant de l'OTAN/FR.

-ODESSAA : observation destruction de site par l'arme aérienne.  
-POP : procédures opérationnelles permanentes.  
-RAPASAN : rapatriement sanitaire.  
-RESEVAC : évacuation de ressortissants.  
-SC 2 : secourisme au combat de 2ème niveau.  
-SIT : système d'information terminal.  
-SITEL : système d'information terminal élémentaire.  
-SIVFE : stage d'initiation à la vie en forêt équatoriale.  
-SOCR : saut ouverture commandée retardée.  
-STIVAD : simulateur de tir et de visée assistée par digitaliseur.  
-TACON : contrôle tactique.  
-ZMT : zone de mise à terre.



## L'ANORI et ses Membres



### NOUVEL ADHÉRENT :

**Le chef de bataillon Marius MEILLET** de Saint François (Guadeloupe) : Il a accompli sa carrière civile dans des fonctions d'encadrement et de direction générale dans l'hôtellerie, l'automobile, la sécurité et les ressources humaines et est actuellement directeur général-adjoint d'une holding. Officier des Troupes de Marine, il a commandé la compagnie de défense du 41ème BIMA et est maintenant affecté à l'état-major du COMIL Guadeloupe. Président de l'Association des Cadres de Réserve et de Défense de la Guadeloupe et de l'Association régionale de l'IHEDN, le chef de bataillon Meillet est chevalier de l'Ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques, médaillé des Services militaires volontaires (argent), médaillé du Tourisme (bronze) et médaillé du Travail (vermeil).

### MEMBRES BIENFAITEURS :

- Lieutenant-colonel Pierre ORSINI
- 1ère classe Denys CHAPPEY



### **ASSOCIATION NATIONALE DES RÉSERVISTES DE L'INFANTERIE A.N.O.R.I.**

*Président* : LCL Patrice FICHET - *Vice-président* : LCL Paul PRIEUR  
*Secrétaire Général* : LTN Cyril ANDRE - *Secrétaire Général Adjoint* : CBA Guy PETER  
*Trésorier* : 1<sup>ère</sup> classe Denys CHAPPEY - *Trésorier Adjoint* : 1<sup>ère</sup> classe Julien SABOURET  
*Présidents honoraires* : COL Maurice FRONTEAU, COL Jacques BIGOT, CBA Michel PERNELLE  
*Composition et mise en page du bulletin* : LTN Cyril ANDRE

ISSN : 1256-7329 - Sièges : 12, rue Marie Laurencin – 75012 PARIS

Adresser la correspondance au président  
Lieutenant-colonel Patrice FICHET- 33, rue du Maréchal Joffre – 92700 COLOMBES  
Site Internet : <http://anorinfanterie.free.fr> – Courriel : [anorinfanterie@free.fr](mailto:anorinfanterie@free.fr)